



VOYAGE



VIVRE MATCH

La piscine à débordement du Sundy Praia et son bar, avec vue sur le golfe de Guinée.



PRINCIPE LA MAGIE D'UNE ÎLE SANCTUAIRE

Abandonnée après le départ des colons portugais, cette perle volcanique du golfe de Guinée attire désormais les amateurs d'écotourisme, grâce à l'engagement d'un généreux milliardaire.

Par Romain Clergeat

Les habitants l'appellent « l'homme de la Lune ». Non parce que c'est en survolant les îles de Sao Tomé-et-Principe que Mark Shuttleworth est tombé sous le charme de Principe, cet îlot d'environ 16 kilomètres sur 8. Mais surtout parce que ce milliardaire sud-africain est devenu, en 2002, le deuxième touriste de l'espace en séjournant dix jours à bord de la Station spatiale internationale. Dix ans plus tard, il repère ce confetti vert émeraude, aux plages de sable blanc bordées par la forêt, et a le coup de foudre pour cette île oubliée.

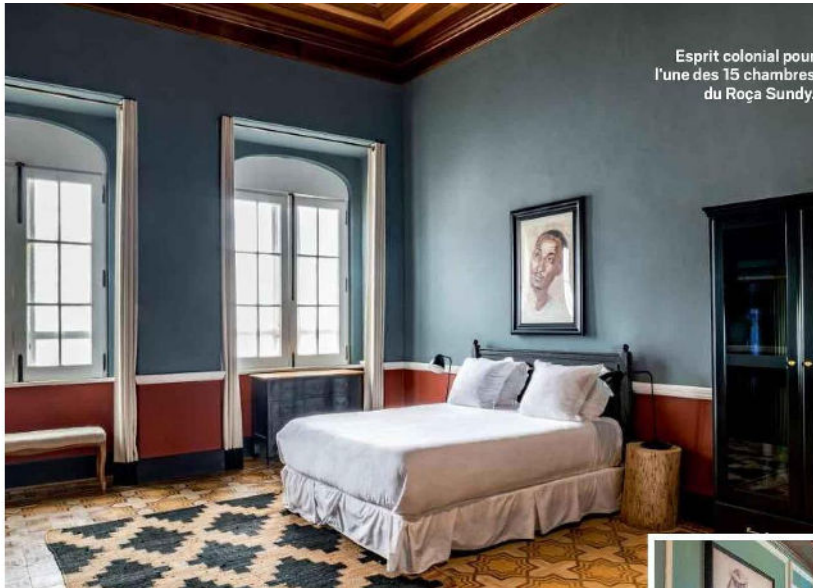
À Principe, Shuttleworth est séduit par les paysages à couper le souffle, mais aussi touché par les difficultés des 7 000 habitants. Peu d'infrastructures, pas d'hôtels dignes de ce nom... L'île semble figée dans le temps. Pourtant, elle recèle un énorme potentiel touristique, avec ses plages isolées, sa biodiversité exceptionnelle et son patrimoine historique lié aux plantations coloniales de cacao, de café et de canne à sucre datant du XIX^e siècle.

Shuttleworth décide alors d'investir massivement (100 millions de dollars sur quinze ans) à Principe, dans l'espoir de créer un tourisme durable, respectueux de l'environnement et bénéfique aux populations locales. En 2011, il fait l'acquisition de Bom Bom, un ensemble de bungalows sur la plage dans le nord de Principe. Puis, en 2013, il rachète une plantation désaffectée [SUITE PAGE 110]



Une villa lodge ouverte sur la jungle.





Esprit colonial pour l'une des 15 chambres du Roça Sundy.



Une des nombreuses chutes d'eau de l'île, gorgée de pluie en saison.

Deux hôtels au charme fou sont désormais la vitrine de l'écotourisme à Príncipe

et une bande de terre vierge en bord de mer. Avec l'architecte français Didier Lefort (artisan du multiprimé Datai Langkawi), ils créent deux hôtels au charme fou, désormais la vitrine de l'écotourisme à Príncipe: Roça Sundy, doté de 14 chambres et d'une suite disséminées dans les bâtiments d'époque. Et Sundy Praia, 15 tentes lodges de luxe dans la jungle en bord de mer. Avec un restaurant gastronomique, où le spectacle est autant dans l'assiette qu'à l'extérieur. Conçu entièrement en bambou par Didier Lefort, sa forme et les jeux de lumière le font ressembler à une cathédrale végétale, où une subtile cuisine célèbre les saveurs locales, puisque rien (ou si peu) n'est importé.

Ne reste plus qu'à arpenter les kilomètres de plages immaculées alentour. Totalement désertes. On s'en veut presque d'en parler... **Romain Clergeat**

et une bande de terre vierge en bord de mer. Avec l'architecte français Didier Lefort (artisan du multiprimé Datai Langkawi), ils créent deux hôtels au charme fou, désormais la vitrine de l'écotourisme à Príncipe: Roça Sundy, doté de 14 chambres et d'une suite disséminées dans les bâtiments d'époque. Et Sundy Praia, 15 tentes lodges de luxe dans la jungle en bord de mer. Avec un restaurant gastronomique, où le spectacle est autant dans l'assiette qu'à l'extérieur. Conçu entièrement en bambou par Didier Lefort, sa forme et les jeux de lumière le font ressembler à une cathédrale végétale, où une subtile cuisine célèbre les saveurs locales, puisque rien (ou si peu) n'est importé.



La salle à manger privée dans un bâtiment de cette ancienne plantation de cacao du XVIII^e siècle.



Une chambre du Roça Sundy. À dr. : des pêcheurs locaux dans le golfe de Guinée.



Y ALLER

Club Faune Voyages propose un séjour de 9 jours Paris-Paris à partir de 4 100 euros avec vols inclus (2 nuits à l'hôtel Omali à Sao Tomé, 2 nuits à la Roça Sundy et 3 nuits au Sundy Praia à Príncipe). club-faune.com.